

Origines et histoire de la Cense de Leschy à Haltinne

L'intervention archéologique menée par archeolo-J depuis 2010 à Haltinne (commune de Gesves) permet d'approcher le processus de naissance et déclin d'une partie du village, à l'instar des recherches entreprises antérieurement à Buresse et à Haillot.

Depuis plusieurs années, c'est la zone centrale de la ferme des Temps Modernes qui retient l'équipe. Cette exploitation agricole, connue par les documents d'archives sous le nom de 'Cense de Leschy', occupe une position privilégiée, entre la motte castrale et l'église paroissiale Saint-Martin. La campagne de 2015 a permis d'avancer substantiellement sur le démontage des différents niveaux de la cour agricole empierrée.



Croquis général du site de Haltinne

En bas à droite, emplacement de la motte médiévale conservée dans le paysage

En haut, l'église Saint-Martin

En rouge, l'emprise des travaux de 2014 et 2015

CROQUIS M. VERBEEK, ARCHEOLO-J

Résultats

La plus ancienne phase d'occupation attestée sur le site, qui correspond vraisemblablement à la naissance de l'agglomération villageoise de Haltinne, est déjà documentée par plusieurs structures archéologiques. C'est d'abord un chemin creux antérieur à la motte, puis de premières structures d'habitat, identifiées sous forme de nombreux trous de poteaux dans les parties septentrionales de la parcelle.

Des trous de poteaux et fosses semblent bien attester des prolongements de l'occupation villageoise vers le sud (et la motte). Cependant un nombre plus important de structures allongées (fossés), de fosses et de zones empierrées a été mis au jour dans la partie directement en contact avec la parcelle occupée par la motte et ses douves. Les structures y révèlent une densité d'occupation accrue et une stratigraphie mieux conservée.

Un horizon de surface scelle cette occupation. Lui succède une seconde grande phase structurée par une nouvelle rue empierrée, orientée du nord au sud, et déportée de quelques mètres vers l'est. Elle pourrait relier église et motte. À cette phase d'occupation sont associés d'autres poteaux et



Secteur méridional : fosses, empierrement, fossés.

PHOTO S. LEFERT.

des fossés parcellaires perpendiculaires entre eux, illustrant une certaine réorganisation de l'espace. Sans doute certains d'entre des poteaux mis en évidence en 2015 pourraient-ils appartenir à un noyau d'habitat regroupé à proximité de la motte, à la manière d'une première "basse-cour" peut-être. Un chemin transversal empierré y a également été repéré.

La ferme sur solins

C'est sans doute des 14-15^e siècles que datent quelques rares solins et un cellier en semi sous-sol repérés antérieurement. Ils désignaient un établissement déterminant dans l'organisation du village, à proximité de la motte et sans doute lié à celle-ci (basse-cour). Cette hypothèse semble se confirmer notamment dans l'identification en 2015 d'une cour empierrée empiétant l'espace entre le bâtiment et les douves. Cette cour se distingue par la présence de plusieurs aménagements. À l'ouest, une zone plus profonde est aménagée de très gros blocs de pierre mis pêle-mêle, entourée de "berges" indurées par épandage d'un cailloutis calcaire. Ce pourrait être un abreuvoir.

Du nord-est au sud-ouest, le passage de l'ancien chemin transversal semble se maintenir ; en témoignent des réfections sous forme de nappes de cailloutis rapportés et de très nombreuses ornières. Au sud-est, une zone légèrement surélevée est également aménagée d'un cailloutis soigneusement damé. Au sud, de grandes fosses peu profondes, au remplissage homogène et très chargé en mobilier archéologique, pourrait correspondre à la fin de la cour et à une zone de rejet.



Dans la cour de l'établissement agricole : un abreuvoir.

PHOTO S. LEFERT.



... et des ornières.

PHOTO M. VERBEEK.

Le démontage patient réalisé en 2015 a donc permis d'aborder dans la nuance ces phases d'occupations pour lesquelles chaque détail compte tant l'état de conservation des structures associées est faible.

La ferme des temps modernes

C'est sans doute au 17^e siècle que remonte la construction de la grande ferme des Temps modernes, identifiée lors des campagnes antérieures. Cette nouvelle exploitation agricole a été construite à l'emplacement de l'établissement en pan-de-bois, qu'elle remplace. L'ancienne cour est pour partie remblayée par une fine couche de limons naturels, et pour partie directement réaménagée par des recharges caillouteuses.

Le profil en est dès lors modifié. Le passage transversal n'est peut-être pas maintenu, au contraire de la zone d'abreuvoir. Les nouveaux bâtiments empiètent également vers l'est (corps de logis) sur l'espace de l'ancienne cour.

L'abandon de la ferme des Temps modernes est largement documenté par le mobilier archéologique mis au jour tant dans les remblais d'abandon de la cour que dans ceux de la cave, qui livrent tous deux de la céramique datée du début du 18^e siècle.



Haltinne. Cour agricole en cours de nettoyage.



PAR M. VERBEEK,

S. LEFERT,

L. UNGER,

ET R. VANMECHELEN

Bibliographie sélective:

SOSNOWSKA P., VANMECHELEN R., VERBEEK M. & CHANTINNE E., 2009. Haltinne (Gesves) : un centre villageois en désertion : approche préliminaire, in : VANMECHELEN R. (Dir.) 2009. *Archéologie entre Meuse et Hoyoux. Le monde rural en Condroz namurois, du 1er au XIX^e siècle. Vingt années d'activités du Service de jeunesse archéolo-J*, Saint-Hubert (De la Meuse à l'Ardenne, 41), p. 189-193.

VERBEEK M., LEFERT S., UNGER L., WALLEMACQ M.-N., CHANTINNE F. & VANMECHELEN R., 2014. Gesves/Haltinne : circulation et gestion de l'eau aux abords du "Vivier Trainé", *Chronique de l'Archéologie Wallonne*, 21, p. 273-274.

VERBEEK M., UNGER L., WALLEMACQ M.-N., LEFERT S. & VANMECHELEN R. 2014. Gesves/Haltinne : chemin médiéval et ferme moderne, entre église et château, *Chronique de l'Archéologie Wallonne*, 22, p. 273-276.